

Dimanche 4 novembre 2012

Jean-Yves LOUDE
écrivain, ethnologue
Huire
69430 Quincié-en-Beaujolais

à Monsieur Daniel MICHAUD
Maire
69430 Quincié-en-Beaujolais

objet : Le Raid bleu

Monsieur le Maire,

Un article paru dans le Progrès, ce vendredi 2 novembre, rendait compte de la polémique entourant le déferlement, dans le Beaujolais et spécialement dans notre commune, d'engins à moteur, en ordre martial, durant les quatre jours de la Toussaint. Cette invasion est connue sous le nom de « Raid bleu ».

À la suite de cet article, je vous confirme ma consternation et ma profonde indignation face à une manifestation aussi nuisible pour l'environnement, l'image de marque que l'avenir du Beaujolais.

Le Raid Bleu, à l'évidence, constitue une nuisance majeure pour la nature, la faune, les chemins et les riverains. C'est bien pour cette raison que l'exercice de ce loisir démodé est refusé par de plus en plus de communes. Même les défenseurs de cette parade mécanique courent après les arguments pour tenter de camoufler ou minimiser les préjudices de leur activité gravement associée à la pollution et au gaspillage. Ils ont l'audace, ou l'inconscience, de rapprocher « la consommation énergétique d'une journée en tout terrain à l'équivalent de la moitié d'un déplacement Paris-Lyon, un jour de départ en vacances ». Ça fait donc beaucoup, multiplié par des centaines de véhicules et par quatre jours ! Cette comparaison suggère en plus l'image des bouchons d'autoroutes transposés dans la forêt beaujolaise. Car, il faudra bien un jour qu'on nous explique la jouissance que peut produire un défilé quasi militaire de véhicules et motos, à la queue leu leu, jouant en pleine nature les pires effets des embouteillages urbains. Qu'un motard isolé, amoureux des espaces, cherche en toute liberté et indépendance, de nouveaux horizons, cela s'entend fort bien, mais que des hordes se forment pour dévaster la paix des paysages et des habitants dans un bruit infernal qui rappelle l'entrée des chars soviétiques dans Budapest, cela laisse pantois.

« Bouchons » et « embouteillage » devraient, en Beaujolais, n'évoquer qu'une approche respectueuse du vin.

Avec le Raid bleu, on en est loin.

Les organisateurs invoquent l'effet dopant sur l'économie des flots de vin servis et des nuitées assurées pendant quatre jours. Surtout en période de crise !

Voilà bien tout le drame du Beaujolais : penser à court terme plutôt qu'à longue échéance. Servir les vieilles recettes plutôt qu'innover (le mot du jour).

Associer depuis des décennies notre région avec le sport mécanique dont les médias ne cessent de fustiger l'irresponsabilité vis à vis d'un monde inquiet de la raréfaction de ses réserves et de sa survie, n'aide pas à créer une image favorable au redressement du Beaujolais et à sa valorisation. Le Raid bleu pouvait se concevoir dans les années soixante-dix, avant le premier choc pétrolier, quand l'Occident orgueilleux et inconscient croyait encore pouvoir dominer durablement la planète, dépenser, gaspiller à l'excès. Je suis désolé de le redire : cette époque est révolue ; les amateurs de cette pratique ont trente ans de retard.

Pire. On a l'impression que le Beaujolais se coupe volontairement du monde, se dispense de toute réflexion sur ce qui l'entoure. Avec le Raid Bleu, on voit de vieux enfants faire joujou, accomplir des tours d'un macabre manège tandis que les guerres pétrolières font rage à nos portes. Mais pour eux, seule compte une satisfaction égoïste. A tout prix. Le reste n'existant pas, même si, de leur propre aveu, la législation se complique, oblige à réfléchir et à faire des efforts (sic).

Pire. Le Raid bleu est une illustration du refus de penser à de nouvelles ouvertures pour affronter les défis des temps actuels. Oui, le monde a évolué. Mais le Beaujolais ne change pas de stratégie. Ce n'est pas une escouade de quads pendant quatre jours qui modifiera la donne. Il restera toujours 361 autres jours pendant lesquels il faudra se tourner vers les vrais amateurs de vin. Eux n'apprécient guère le bruit et la logique des rouleurs de mécaniques. Les vrais amoureux du vin aiment qu'on leur parle de saveurs et de terroirs. Ils souhaitent qu'on leur raconte de belles histoires de vinification, avec sensibilité et élégance. Ils aiment les producteurs qui ont du verbe, de la passion. En un mot : de la culture.

Je reviens de Chine. Là-bas, le pays prend goût au vin. Les caves se multiplient. Les Chinois importent. Se tournent surtout vers les vignobles qui désirent partager la richesse de leur tradition. La consommation du vin n'est pas en crise à l'échelle planétaire. Pourtant le Beaujolais continue de se déclarer en crise. A qui la faute ? Pas aux autres. Les autres voudraient bien avoir les meilleures raisons d'aimer le Beaujolais, et de revenir vers un Beaujolais flatteur. Mais chercher des solutions originales, se tourner vers l'extérieur, regarder plus loin que son clocher, mettre en évidence son patrimoine culturel, attirer des publics réguliers plus exigeants, bâtir et divulguer une image amoureuse de son territoire et de ses paysages (aujourd'hui dévastés par un autre fléau : la dispersion anarchique de l'habitat, sans goût ni grâce)... tout cela demande plus d'efforts que de s'asseoir sur la selle d'un quad.

Oui, Monsieur le Maire, le Raid bleu nuit à l'image du Beaujolais.

Mais, comme dit un certain Thierry Driffort, cela ne dure que quatre jours...

Quatre jours de trop !

Nous sommes nombreux (tous ceux qui jusqu'à ce jour subissent sans rien dire) à espérer que cette édition 2012 soit la dernière et que Quincié, comme de nombreuses communes, saura expliquer aux chevaliers du raid que les fêtes de Toussaint n'ont pas été instaurées pour faire un tapage à réveiller les morts, mais plutôt pour les honorer. Et que, pour les vivants, c'est un temps idéal pour la promenade, la rêverie silencieuse, la réflexion, l'enrichissement personnel et

donc pour la lecture, surtout accompagnée d'un ou plusieurs verres de Beaujolais.

Alors pourquoi pas un salon du livre à Quincié, à la Toussaint 2013, afin de tourner la page du Raid bleu ? La commune dispose d'une bibliothèque renommée qui fait sa spécificité et suscite des envieux (tant mieux !). Il est à peu près certain que demain la culture sera le moteur de l'économie (fini le pétrole dans le moteur du Beaujolais), car nous avons tous besoin de redonner un sens et une dignité à la vie. Et vous êtes, Monsieur le Maire, en tant que premier représentant de la commune, celui sur lequel nous comptons pour rendre son rôle à l'imagination et à la convivialité.

En espérant une réponse rassurante de votre part, veuillez agréer, Monsieur le Maire, l'expression de mes respectueuses salutations.

Jean-Yves Loude
*descendant d'une longue lignée d'ancêtres beaujolais,
amoureux de son pays au point de tout faire pour y travailler et y vivre*